

LES CHRONIQUES DE ZEMLA

— *Humour* —

SATIRE

LES CHRONIQUES DE ZEMLA

Patrice COCHET-BALMET

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-381022-62-8

NOTE PRELIMINAIRE

Les propos tenus dans cet ouvrage sont le résultat d'une réflexion de l'Auteur et ne reflètent en aucun cas une généralité, une réalité ou une prise de position de l'Éditeur.

Nous tenons à préciser que le récit est de nature à choquer certaines sensibilités ; gardez à l'esprit qu'il s'agit bel et bien d'une Fiction Humoristique.

À mes amis d'enfance

Prologue

Zemla est une jeune planète. Son peuplement a commencé il y a six cents ans.

Après la Grande Pandémie qui ravagea la Terre dans les années 2020-2027 de son ère moderne, des milliers de fusées furent lancées vers la douzaine d'exoplanètes que les scientifiques considéraient comme habitables.

Ces fusées contenaient les germes d'une nouvelle civilisation, d'un nouveau départ, d'un nouveau rêve. Certains humains avaient réussi à sauver leur corps, d'autres avaient dû être clonés et la majorité avait malheureusement succombé à des millions de virus qui ne cessaient de se multiplier et de se croiser.

Certaines fusées explosèrent au bout de quelques mois, d'autres flottent sans doute encore quelque part dans l'espace, mais quelques centaines, mieux conçues que les autres, probablement, atterrirent sur une planète ressemblant à bien des égards à la Terre d'avant, du temps du Moyen Âge, dirons-nous.

L'humanité repartait à zéro et aujourd'hui, en l'an 600 de la Renaissance, elle a retrouvé le paradis perdu...

Telle est l'histoire officielle.

1

Agapos est un Adin (prononcer adine) ou Solitaire. Comme tous les matins, Agapos se rend à son lieu de travail. Il n'a pas bien loin à aller. Il habite dans la montagne et un sentier escarpé le mène à une grande cabane de bois parmi les oliviers. Il vit seul, comme la plupart des Zemliens. Il a le droit de posséder des chiens pour meubler sa solitude, c'est tout.

Il n'est pas propriétaire de sa maison, ni du terrain qui l'entoure, ni des oliviers qui poussent autour de sa cabane en rondins, ni des Quantiques avec lesquels il travaille, ni des livres ni de tous les documents qu'il peut consulter, après autorisation, ni de ses vêtements, ni de son Compteur Personnel. Non, il ne possède rien et il sait que tout peut lui être retiré à chaque instant...

Un jour, si les Vénérables sont satisfaits de son travail et qu'ils le jugent digne de passer à l'échelon supérieur de la hiérarchie de Zemla, il fera partie de la caste des Vénérables. Il aura droit à une femme et il pourra même avoir, c'est-à-dire faire, des enfants, comme au temps de la Terre, mais il faudra lui expliquer comment.

Agapos n'a pas de parents, au sens traditionnel du terme. Il est le fruit de croisements génétiques. Il est né dans le laboratoire WH72. Il a grandi dans un orphelinat pour « surdoués » où dès l'âge de trois ou quatre ans, les petits garçons et les petites filles s'amusaient à rejouer les parties d'échecs de Fischer et Spassky ou de Karpov et Kasparov, en commentant les erreurs de ces joueurs d'exception.

La majorité des habitants de Zemla sont désignés sous le nom de Hands (que l'on peut traduire par Exécutants). Les petites filles et les petits garçons de cette caste naissent dans les laboratoires numérotés de WH1 à WH71 et ils ont peu de chances d'accéder à la caste des Adins, c'est-à-dire des chercheurs, des intellectuels, de ceux qui garantissent le bon développement éducatif de Zemla, sauf si vraiment ils satisfont à des critères, que seuls les Adins sont habilités à fixer, sous le contrôle des Vénérables.

Au sortir de l'AFS (académie de formation supérieure), à dix-sept ans, Agapos fut chargé de contribuer à l'Encyclopédie, un peu sur le modèle de celle du XVIIIe siècle en France.

Son travail consistait déjà à compiler les archives du Moyen Âge de la Terre, jusqu'au début du XVIe siècle. Au-delà, le terrain devient plus glissant et les Vénérables le savent. Les Adins spécialisés en histoire et autorisés à étudier au-delà de cette période sont rares et leur nombre diminue au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'époque contemporaine de la Grande Pandémie.

Sur la Terre, Agapos aurait sans doute été comparé à un mélange de Georges Dumézil et de René Etiemble et il aurait pu choisir d'enseigner dans des universités prestigieuses internationales. Sur Zemla, c'est un simple chercheur, rêveur et consciencieux, en principe sans danger pour les Vénérables.

Aujourd'hui, Agapos a vingt-six ans et il va enfin pouvoir accéder aux dernières archives de la Terre, soigneusement conservées dans un lieu secret et dont il recevra, au rythme de ses recherches, un coffret de la taille d'une valise, avec documents écrits, clés USB, vieux ordinateurs ramassés çà et là avant la Grande Migration de 2027.

Il a appris à se servir de ces machines auxquelles il faut se connecter avec un clavier. *« C'est marrant, se dit-il, j'ai l'impression de retomber en enfance avec les échiquiers sur lesquels on déplaçait les pièces et qui clignotaient pour indiquer que les coups avaient bien été enregistrés ».*

Rien à voir avec les Quantiques, que les Adins ont appris à commander par la pensée, ce qui va beaucoup plus vite, évite les fautes de frappe et permet de remonter à l'auteur sans risque de confusion.

Agapos a tout assimilé de l'histoire récente de la Terre, enfin des 500 et quelques dernières années de l'ère moderne, comme on disait là-bas. Les autres Adins font des recherches en mathématiques, en sciences, en médecine. Pour les sciences dites humaines, comme la littérature et l'histoire, les Adins sont moins nombreux, mais au moins autant surveillés.

Aujourd'hui, il va enfin découvrir ce qui s'est passé dans les dernières années de la Terre, en particulier dans ce qui s'appelait l'Union européenne, et un peu dans le reste de l'Occident.

Il dispose de quelques mois pour établir un programme d'enseignement pour les enfants des Vénérables, ceux qui, un jour, vont assurer la relève.

Pour les Hands, l'enseignement est limité au strict minimum pour cultiver des champs, faire du bon vin, construire des maisons, faire la cuisine et servir dans les restaurants pour Adins et des plus prestigieux pour les Vénérables, livrer des pizzas, cueillir les olives, ramasser les ordures ou administrer des piqûres aux effets divers, c'est tout. Chacun rentre dans une case et le système fonctionne de façon bien huilée depuis six cents ans.

Agapos regarde la mer, une mer bleutée comme il en existait près d'un pays disparu, que l'on appelait la Grèce et attend. Il habite sur une île, sans moyen de la quitter. De toute façon, il ne sait pas ce qu'il y a au-delà, ce sera pour plus tard, selon ses performances, selon son Compteur Personnel, vestige de l'ancienne Terre, qui indique en permanence le nombre d'années restantes, selon l'hygiène de vie, parmi bien d'autres données.

Lorsque le soleil qui éclaire Zemla darde enfin ses rayons, il aperçoit un petit véhicule électrique guidé par GPS qui s'arrête devant son portail.

Il descend jusqu'au bord de la route, sur laquelle il ne passe que trois ou quatre véhicules par jour, et trouve un paquet, comme pour ses recherches précédentes et le ramène dans sa cabine en rondins. Ses chiens le suivent en chahutant et il manque de trébucher pour les éviter sur le petit chemin abrupt à travers les oliviers.

Il pose le colis sur sa longue table de travail et l'ouvre... Il a appris à planifier son travail depuis sa plus tendre enfance, alors il sort tous les objets un à un et les étale devant lui. Il y a des bouts de manuscrits, des livres qui ont dû être lus et annotés par des dizaines de personnes, à regarder l'état des pages, mais surtout des instruments de communication électroniques d'il y a plus de six cents ans.

Bon, les réseaux sociaux de l'époque ont disparu avec la Terre, mais il y a fort à parier qu'il trouve des trucs intéressants dans les disques durs. Il y a des clés USB, des tas, qu'il faudra connecter, lire, sélectionner, annoter et classer.

Ce sont ces trois dernières tâches qui demanderont le plus d'efforts à Agapos. Selon quel critère devait-il sélectionner les éléments? Comment rédiger des annotations utiles pour les générations futures, après validation des Vénérables?

Comment classer correctement les documents dans trois catégories : pour les Hands, pour les Adins (en vue de recherches plus approfondies) et pour les Vénérables uniquement (pour les documents les plus sensibles) ?

Pour ce faire, Agapos dispose d'algorithmes qui lui font gagner un temps précieux. Il suffit d'isoler les mots dangereux et de trouver les passages des textes qui les contiennent, et là, il examinera la situation au cas par cas.

Lors de ses recherches précédentes, Agapos pouvait s'appuyer sur un corpus de l'enseignement secondaire et surtout sur une montagne de thèses universitaires, mais les sujets semblent s'être arrêtés, au moins à la construction de ce que les Terriens nommaient l'Union européenne.

Sur Zemla, il n'y a pas de pays, pas de nation, donc pas de conflit. Simplement, un gouvernement universel, composé des Vénérables, en immense majorité des mâles, blancs, avec à sa tête un Vénérable Grand-Maître, qui dispose d'un Conseil de Planification pour l'éclairer et pour faire appliquer ses décisions.

À partir d'aujourd'hui, Agapos va naviguer en eau trouble : autant il pouvait s'appuyer jusqu'à présent sur des études précédentes, autant maintenant, ce sera à lui d'écrire l'Histoire de ces années.

Dans tout ce fatras étalé sur sa table, il va faire un premier tri, par année, de 2020 à 2027. Il ouvre quelques ordinateurs, connecte plusieurs clés USB et parcourt ses six écrans en même temps, pour avoir une première impression.

« Bon, il y a des milliers de pages de journaux en ligne, des milliers de blogs, dont l'auteur porte parfois un nom rigolo – sûrement un pseudo, se dit-il, et des milliers de vidéos, de selfies, de photos de vacances, de photos de la vie quotidienne... ».

Pour toutes les époques antérieures, Agapos pouvait s'appuyer sur des biographies, des hagiographies, des thèses universitaires, des essais écrits par des témoins contemporains, mais pour les 7 dernières années de la Terre, il trouve très peu de références de livre, pas de roman, plutôt des analyses politiques, la plupart, l'immense majorité même, vont dans le même sens.

Il avait déjà trouvé le même enthousiasme à l'époque de Staline, d'Hitler, dans des pays comme la Corée du Nord, Cuba, l'Allemagne de l'Est, l'Albanie, la Chine et pas mal d'autres.